

2. Au Canada, un raz-de-marée libéral...

Pierre Drouilly et Pierre-Alain Cotnoir

*Les auteurs sont membres du Groupe de recherches sur l'opinion publique
(GROP)*

Le physicien Niels Bohr a déjà dit: «la prévision est une science très difficile, surtout lorsqu'elle concerne l'avenir...». Et pourtant, dans un texte soumis par l'un de nous à l'automne 1982 et refusé par le quotidien *Le Devoir* pour cause d'in vraisemblance (P. Drouilly: «Le PQ et les élections fédérales», inédit), l'auteur anticipait, sur la base des sondages alors disponibles, la déconfiture des libéraux fédéraux aux prochaines élections, et la possibilité pour une aile fédérale du Parti québécois de faire élire une cinquantaine de députés. La conclusion du texte était alors la suivante: «avec un vote fédéral sensiblement égal à celui qu'il a eu en 1981 (49 %), le Parti québécois pourrait alors devenir l'Opposition officielle au Parlement fédéral. Cette conclusion, qui peut surprendre de prime abord, est pourtant dans l'ordre du possible, sinon du probable». Il aura fallu une dizaine d'années, le «beau risque» de René Lévesque qui nous donna deux gouvernements conservateurs en 1984 et 1988, et la création du Bloc québécois en 1990, pour que l'élection fédérale de 1993 nous donne raison: avec 49,3 % du vote, l'aile fédérale bloquiste du Parti québécois fit élire 54 députés et devint l'Opposition officielle à la Chambre des Communes, le Parti libéral ayant maintenant détrôné le Parti conservateur dans la faveur du reste du Canada.

Tous les sondages rendus publics montrent que le Parti libéral du Canada domine les intentions de vote des Canadiens depuis trois ans, même si depuis quelques mois il a subi un léger recul qui le place néanmoins au-dessus de son résultat de 1993 (41,3 %). Mais comme le Canada est divisé électoralement en régions qui ont des comportements spécifiques, on ne peut appliquer notre modèle de projection électorale à l'ensemble du pays, au risque de commettre de grossières erreurs régionales. En effet, comme le montre le tableau, le Parti libéral n'est bien implanté que dans les provinces maritimes et en Ontario, alors que le Reform Party est un parti régional de l'Alberta et, dans une moindre mesure, de la Colombie britannique.

Pour appliquer notre modèle et faire des projections raisonnables, il faut donc disposer de sondages régionaux. Dans ce qui suit, nous nous sommes servis des sondages périodiques faits par la firme Angus Reid pour le compte de

Southam Press: on trouve les résultats de ces sondages, au nombre de vingt-cinq depuis le début de l'année 1994 jusqu'à celui de janvier 1997, dans le site Internet de la maison Angus Reid (<http://www.angusreid.com/pressrel>).

Les Maritimes

Les Maritimes comptaient 32 circonscriptions en 1993: elles en auront autant dans le prochain parlement. Elles firent élire 31 libéraux et un conservateur, et la nouvelle carte électorale aurait donné le même résultat.

Les libéraux ont dominé le vote en 1993 avec 57,0 %, devant les conservateurs qui n'ont récolté qu'un maigre 26,2 %, laissant loin derrière les réformistes (8,4 %) et les néo-démocrates (5,4 %). Seul le passage d'électeurs libéraux au Parti conservateur peut changer la carte politique des Maritimes, et il faudrait qu'au moins le quart des électeurs libéraux votent conservateur pour entamer la majorité libérale. Ce n'est pas ce qu'anticipent les sondages.

Depuis trois ans, le Parti conservateur a très peu progressé, se situant aujourd'hui aux alentours de 30 % des intentions de vote, le Reform Party plafonnant en-dessous de 5 % et le NPD s'étant stabilisé à environ 15 %: cela laisse au Parti libéral environ 50 % des intentions de vote, moins que ce qu'il a obtenu en 1993, mais néanmoins suffisamment pour faire élire l'immense majorité de ses candidats. En effet, la projection des derniers sondages accorde 27 élus au Parti libéral, contre cinq seulement au Parti conservateur. C'est, compte tenu de l'état actuel de l'opinion dans les Maritimes, le résultat le plus probable que l'on puisse y anticiper.

L'Ontario

L'Ontario était représenté par 99 députés en 1993, et il a envoyé 98 libéraux et un réformiste à la Chambre des Communes. La nouvelle carte électorale accorde 103 députés à l'Ontario, et sur la base de cette nouvelle carte le Parti libéral aurait fait élire 103 députés en 1993. Comme dans les Maritimes, le Parti libéral a dominé le vote en 1993, avec 52,9 %, contre 20,1 % au Reform Party, 17,6 % au Parti conservateur et seulement 6,0 % au NPD.

Les simulations montrent que pour menacer les libéraux, réformistes ou conservateurs devraient leur arracher plus du tiers de leur vote, et le NPD presque la moitié. Or depuis trois ans, les sondages montrent que le Parti libéral domine

encore plus largement le vote ontarien, même si depuis l'automne dernier il s'est légèrement tassé aux alentours de 50-55 %: les trois autres partis demeurent stables à environ 20-25 % pour les conservateurs, et 10 % pour les réformistes et les néo-démocrates.

Avec une telle configuration du vote, les projections accordent un score presque parfait au Parti libéral en Ontario, avec 102 députés élus sur 103, et un seul conservateur élu. À moins d'un renversement complet des intentions de vote, qu'aucun sondage n'anticipe, c'est selon toute probabilité le résultat auquel on doit s'attendre pour la prochaine élection.

Les Prairies

Les provinces des Prairies (Manitoba et Saskatchewan) étaient représentées par 28 députés en 1993, et la nouvelle carte électorale ne change pas ce nombre: elles envoyèrent 17 libéraux, cinq réformistes et six néo-démocrates à Ottawa en 1993, mais sur la nouvelle carte électorale le résultat aurait été de 20 libéraux, cinq réformistes et seulement trois néo-démocrates. En pourcentage, le vote y était très divisé en 1993: 38,9 % aux libéraux, 24,7 % aux réformistes, 21,4 % aux néo-démocrates et 11,6 % aux conservateurs. Les cinq victoires du Reform Party étaient très fragiles, puisque dans les cinq cas le vote réformiste est inférieur à 40 % (et dans deux cas proche de 30 %).

Les sondages indiquent que les intentions de vote au Parti libéral, après avoir connu des sommets jusqu'au milieu de 1996, on ramené les libéraux aux alentours de 40 %, tandis que les réformistes subissent un sérieux recul et les conservateurs connaissent un léger progrès. C'est le NPD qui a progressé dans les intentions de vote, puisqu'il approche maintenant les 25-30 %.

Les projections basées sur les derniers sondages disponibles, accordent 25 députés au Parti libéral et 3 seulement au NPD, le Reform Party se trouvent éliminé des Prairies. C'est là le résultat auquel il faut s'attendre dans les Prairies aux prochaines élections, si toutefois encore ici les sondages ne se trompent pas.

L'Alberta

L'Alberta élisait 26 députés en 1993, et il en élira autant à la prochaine élection. Ces députés se répartissaient en 22 réformistes et quatre libéraux à la dernière élection, mais avec le nouveau découpage électoral les résultats auraient été de 23 réformistes et de trois libéraux. Avec 52,3 % des voix en 1993, le Reform Party a dominé l'Alberta, devant les libéraux qui n'avaient que 25,1 % du vote, les conservateurs qui y avaient 14,6 % et le NPD qui y avait 4,1 % seulement. C'est d'ailleurs seulement en Alberta que les positions du Reform Party sont solides: sur la nouvelle carte électorale, seulement 17 des 53 circonscriptions remportées par les réformistes l'ont été avec plus de 50 % des voix, et seize d'entre elles se trouvent en Alberta.

Les sondages révèlent que maintenant le Reform Party recueille moins de 35 % des intentions de vote (recul de presque 20 % par rapport à 1993), et que les libéraux approchent les 40 % (progrès de 15 % par rapport à 1993), les conservateurs et les néo-démocrates demeurant stables. Les projections basées sur ces données accordent 18 députés aux libéraux et huit aux réformistes: c'est, ici encore s'il ne se produit pas de renversement inattendu des opinions politiques de la part des Albertains, le résultat auquel on doit s'attendre à la prochaine élection.

La Colombie britannique

La Colombie britannique, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest étaient représentés par 35 députés en 1993: avec la nouvelle carte électorale cette représentation passera à 37. À la dernière élection, 24 réformistes, huit libéraux et trois néo-démocrates étaient élus, mais sur la nouvelle carte électorale les résultats auraient été de 25 réformistes, neuf libéraux et trois néo-démocrates. Le Reform Party disposait en 1993 d'une majorité relative des voix (35,8 %) face aux libéraux (28,6 %), aux néo-démocrates (15,6 %) et aux conservateurs (13,5 %), et c'est ce fractionnement du vote qui a permis aux réformistes de remporter la très grande majorité des sièges.

Les sondages, disponibles depuis trois ans, révèlent que maintenant les intentions de vote en faveur du Reform Party se situent à environ 25 % (un recul de 10 %) et que celles en faveur des libéraux se situent à environ 45 % (une progression de 15 %), les conservateurs demeurant à moins de 10 % des intentions de vote et les néo-démocrates ayant connu un très léger progrès par rapport à 1993.

Ces changements auront pour effet de modifier complètement le portrait politique de la Colombie britannique: en effet, les projections basées sur les derniers sondages disponibles accordent 32 sièges au Parti libéral, trois au NPD et seulement deux au Reform Party.

Raz-de-marée libéral et Opposition bloquiste

En résumé, et compte tenu des projections dans chacune des régions du Canada, les derniers sondages anticipent un véritable raz-de-marée libéral dans le reste du Canada: 204 libéraux, 10 réformistes, six conservateurs et six néo-démocrates. Si on ajoute le Québec, la Chambre des Communes devrait comprendre, suite à la prochaine élection fédérale, plus de 220 libéraux élus et une cinquantaine de bloquistes au moins: comme la Chambre comprend 301 députés en tout, cela fait moins d'une trentaine d'élus pour tous les autres partis d'opposition réunis (à l'exclusion du Bloc québécois). C'est donc dire que non seulement le Bloc québécois va conserver l'essentiel de sa députation québécoise, mais qu'il va très probablement constituer de nouveau l'Opposition officielle à Ottawa.

Dans le texte de 1982 cité au début de cet article, nous écrivions en conclusion: «un gouvernement conservateur majoritaire et une Opposition officielle péquiste, permettraient à la Chambre de Communes de représenter le pays réel. Les deux nations seraient alors face à face, et le vrai dialogue pourrait enfin commencer. La souveraineté du Québec ne serait alors plus discutée entre Québécois, mais négociée entre Québécois et Canadiens». Remplacez conservateur par libéral et péquiste par bloquiste, et cette conclusion reste d'une brûlante actualité.

On trouvera le détail des projections des sondages récents dans le site Internet du GROUPE à l'adresse suivante: <http://www.cam.org/~pac/grop.html>

Résultats des élections fédérales de 1993 par régions du Canada (%)

	Libéral	PC	RP	NPD	BQ	Autres
Maritimes	57,0	26,2	8,4	5,4	-	3,1
Québec	33,0	13,5	-	1,5	49,3	2,6
Ontario	52,9	17,6	20,1	6,0	-	3,3
Prairies	38,9	11,6	24,7	21,4	-	3,5
Alberta	25,1	14,6	52,3	4,1	-	4,0
Colombie-Britannique	28,6	13,5	35,8	15,6	-	6,5
Canada (sauf Québec)	44,5	16,9	25,8	8,9	-	3,9
Canada (total)	41,3	16,0	18,7	6,9	13,5	3,6